PROJET DE MINE DE LITHIUM
6 arguments pour convaincre

1) l'eau

- **NOS RESSOURCES EN EAU QUI VONT DISPARAÎTRE**
- **UN RECYCLAGE DE L'EAU JAMAIS PROUVÉ**
- **UNE INCERTITUDE TOTALE**

Changement climatique. Sécheresses redondantes. Assèchement des cours d'eau et des nappes phréatiques. Forêt déjà malade et en stress hydrique.

1.1) Une exploitation très gourmande en eau
— 800 à à 4800 m3 d'eau par jour récupérés au fond de la mine (eaux d'exhaure). Toutes les fissures, les failles du massif contiennent de l'eau (c'est désormais confirmé par la Sté Imerys elle-même. **Les galeries vont l'intercepter,** et l'entreprise va récupérer cette eau.

Or il s'agit de l'eau qui circule dans tout le massif, **des nappes phréatiques qui alimentent nos rivières, nos sources (celles des éleveurs qui l'utilisent pour leur bétail et leurs étables), nos puits (qui nous permettent d'arroser nos jardins et d'économiser l'eau du réseau du SIVOM actuellement en crise).**

Qui alimentent les forêts au niveau des racines des grands arbres, des trous d'eau (mini zones humides). **La forêt qui nous rafraîchit en période de canicule !** (Plusieurs degrés de moins qu'à Vichy ou Gannat). La forêt qu'il va falloir protéger, comme toutes les forêts, pour atténuer le réchauffement climatique sur le long terme.

1.2) L'eau recyclée ??
L'entreprise Imerys nous assure qu'elle est capable de recycler 95 % de son eau d'exploitation. Et elle en a fait le test… en laboratoire ! Mais **dans la vraie vie, aucune des entreprises minières du monde entier n'a jamais réalisé** un tel exploit. Pire, les scientifiques prétendent que c'est impossible, au-delà de 60 %.
Alors les 600 000 m³ d'eau chaque année prélevés dans la Sioule que nous annonce IMERYS, que représentent-ils ? C'est 5 % des 12 millions de m3 annoncés comme nécessaires par l'entreprise. Mais si nous sommes à 60 % de recyclage, comme le disent les spécialistes, alors c'est huit fois plus d'eau, prélevée dans la Sioule tous les ans, soit 4 800 000 m³.
Ce n'est plus du tout la même chose.
Et pour le moment, **IMERYS n'a jamais prouvé être capable en période d'exploitation de recycler 95 % de son eau.**

Alors il est impossible de leur faire confiance sur les quantités d'eau qui seront utilisées.

2) les pollutions

— LA BOUBLE PREMIÈRE POLLUÉE
— DES POLLUTIONS RÉCURRENTES AILLEURS DANS LES CARRIÈRES D'IMERYS
— UN RISQUE AVEC LA PRÉSENCE DES ANCIENNES GALERIES AUTOUR D'ECHASSIÈRES

Le rapport GEODERIS de 2013, toujours d'actualité, a déjà démontré que l'après-mine des mines précédentes avait de lourdes conséquences.
Récemment (été 2026) nous avons appris que **La Bouble est polluée à l'arsenic, au thallium, au cuivre, et à l'antimoine**. Ce ne sont pas nos chiffres, ce sont les données publiques des stations de surveillance de l'eau de rivière en France.(Les responsables : les anciennes mines du secteur).
Et quand les galeries d'Imerys croiseront les anciennes galeries de mine d'Echassières, que se passera-t-il ? L'eau et les déchets qui seront remontés de la mine seront automatiquement pollués par les anciens travaux miniers.

Toutes les entreprises minières ont pollué,
polluent, et pollueront.

Imerys, c'est un as de la pollution. Pas spécialement lui d'ailleurs. Toutes les entreprises minières ont pollué, polluent, et pollueront. Ici comme ailleurs, hier comme aujourd'hui, et comme demain.
S'il fallait une preuve supplémentaire, regardez ce qui se passe en ce moment à Glomel, en Bretagne, où **Imerys a reconnu le 23 juin 2026 qu'ils ont déversé cet hiver 15 millions de litres d'effluents acides dans le cours d'eau qui traverse la réserve naturelle voisine.** Parce que les pompes étaient en panne ! **Plutôt que d'arrêter la production, ils ont préféré polluer.**

Pollution des sols, et notamment des terres agricoles à craindre
Les experts miniers et notamment Steven Emerman, expert international reconnu, ont mis en valeur que les canalisations projetées dans le projet EMILI présentaient un risque inévitable de rupture de canalisations, ce en raison de la durée de la concession et de la distance parcourue. Or ces canalisations sont aujourd'hui prévues pour l'essentiel sur des terres agricoles !

En conclusion, on ne peut pas faire confiance à IMERYS pour ne pas polluer notre environnement.

3) une entreprise fragile ?

— INCERTITUDE SUR LA MATURITÉ DU PROJET
—TECHNOLOGIES NON MAÎTRISÉES
— LA MÉFIANCE DES INVESTISSEURS QUI DOIT DEVENIR NOTRE RÈGLE

Multinationale, groupe d'une centaine d'entreprises, dans une dizaine de pays, de milliers de salariés… voilà comment Imerys se décrit, mais est-ce pour autant une entreprise solide ?

Le groupe est déficitaire depuis deux ans, son action est passée de 80 € il y a quatre ans à environ 22 € aujourd'hui, ses procédures au Brésil, et surtout aux États-Unis, lui ont coûté cher, et ce projet de mine de lithium en France est regardé avec beaucoup de prudence par les investisseurs.

En effet, c'est un énorme projet — passé en 4 ans de 1 à 2 milliards d'euros —pour une entreprise qui d'habitude, **pour le groupe entier**, investit entre 3 et 400 millions d'euros. Ce qui signifie qu'il lui faut impérativement des partenaires financiers pour réaliser ce projet.
Or ces partenaires annoncés depuis fin 2022 comme étant pour l'année suivante— **et chaque année pour l'année suivante !** — ne se bousculent pas. (Pour info les 50 millions de l'Etat annoncés au début de l'été 2026 ne sont là que pour financer la fin de l'étude de faisabilité).

Le projet de mine de lithium d'Imérys en France n'est pas encore assez mature

La société d'investissement française InfraVia a créé, grâce à des subventions européennes, un important fond dédié aux métaux critiques. Mais malgré ses espoirs Imerys n'a pas été sélectionnée parmi les bénéficiaires de ses investissements. Pourquoi ? que dit InfraVia ? *« Le projet de mine de lithium d'Imérys en France n'est pas encore assez mature ».*

Pas mature donc. Pas crédible ? Jamais fait, en réalité. Et par ailleurs si Imerys est un spécialiste des mines et carrières, il ne l'est pas du raffinage, de la chimie nécessaire pour obtenir l'hydroxyde de lithium à St Victor.

En conclusion, finances fragiles, capital insuffisant, technologie non expérimentée (le recyclage de l'eau à 95%), débuts dans une technologie non encore maitrisée (la chimie)… ça n'attire pas les investisseurs qui trouvent leur bonheur ailleurs.

La méfiance des investisseurs doit nous alerter : refusons ce projet à risque

4) le lithium ou le sodium ? Ou autre chose ?

- **UN PROJET DÉJÀ DÉPASSÉ ?**
- **UN PRIX DE VENTE NON MAÎTRISÉ**
- **UNE RENTABILITÉ DOUTEUSE**
- **UNE DURÉE DE VIE INCERTAINE**

Les batteries au lithium sont les seules sur le marché actuellement pour le secteur automobile que vise Imerys. Mais le lithium a un gros défaut : son prix est totalement maîtrisé par la Chine, pays à la fois producteur, raffineur, fabricant de batteries, et fabricant de voitures électriques depuis une vingtaine d'années.
Imerys maitrisera peut être son coût de production, mais pas son prix de vente, prix mondial qui dépendra de la concurrence chinoise. La mine pourra-t-elle survivre si elle produit trop cher ?

Un projet de mine déjà dépassé

Et que font aujourd'hui les Chinois, toujours en avance sur l'Europe ? Ils parient sur le sodium. Les batteries au sodium sont moins chères, plus sûres, et leurs performances désormais

atteignent presque celles des batteries au lithium. On trouve du sodium partout dans le monde, donc moins de risques géopolitiques. **Les premières sorties commerciales de voitures électriques équipées de ces batteries au sodium devraient intervenir dès 2028 sur le marché chinois**. Et deux ans plus tard arriver en Europe, vers 2030 donc.
Et Imerys vient encore de retarder ses prévisions d'ouverture de la mine pour … 2032.

2028 en Chine, 2030 en Europe et en France ? Et chez nous, on continue à miser sur les batteries au lithium, plus chères, plus polluantes ?

> ***Ce projet de mine est déjà dépassé. Ne prenons pas le risque de détruire notre environnement pour une mine qui s'arrêtera peut être de produire dans 10 ans.***

5) la forêt en danger

L'Etat qui soutient le projet pour des raisons stratégiques ne s'intéresse pas du tout à notre environnement ni à notre forêt des Colettes.
Mais les forêts, toutes les forêts, sont les poumons de nos régions. Et les incendies qui ont dévasté les forêts françaises en 2026 ne se limitent plus au sud de la France, les voilà à Fontainebleau ou près de Bordeaux, à cause du changement climatique. Il faut protéger les forêts.
Alors il faut tout faire pour sauvegarder **notre** forêt.
Si la mine détruit son réseau hydrographique, ses ruisseaux, ses trous d'eau, sa fraîcheur, sa beauté, c'est la fin de la forêt des Colettes à moyen terme.

> ***Ne prenons pas le risque de détruire notre forêt pour une mine qui ne tiendra pas ses promesses.***

6) quelles retombées fiscales ou économiques ?

- **DES RETOMBÉES FISCALES DÉRISOIRES, À PARTAGER, SANS DATE CERTAINE…**
- **DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES SYMBOLIQUES, QU'ON A DÉJÀ AVEC LE TOURISME**
- **DES EMPLOIS INCERTAINS**
- **DES TRAVAILLEURS VENUS D'AILLEURS**

Imérys *estime* les retombées fiscales « locales » (Département, communes, y compris St Victor ou Montluçon), une fois la production arrivée à 34000 tonnes d'hydroxyde de lithium, (donc une date incertaine) à 2,26 millions d'euros par an. C'est dérisoire !
En face, **les subventions, crédits d'impôt, et aides diverses** (connues) sont déjà annoncées à 363 millions. **160 fois plus.**
Il faudrait donc 160 ans pour compenser les subventions apportées à Imerys.

Toujours *estimées*, les retombées économiques **sur les deux départements** de l'Allier et du Puy-de-Dôme seraient de 31 millions par an.
Tout comme **les retombées économiques actuelles du tourisme sur seulement nos deux Communautés de communes**. De vraies retombées celles-ci, chiffrées ! Et une multinationale ne ferait pas mieux ??

Ni les retombées fiscales ni les retombées économiques annoncées ne sont crédibles

Pour montrer des chiffres attrayants, Imerys présente ses calculs en cumulant les 50 années pendant lesquelles l'entreprise prévoit de fonctionner. Mais le modèle économique étant incertain, reposant sur un prix du lithium volatil et une rentabilité non prouvée, sans compter un produit, le lithium, qui sera peut être remplacé par le sodium d'ici une dizaine d'années, **ni les retombées fiscales ni les retombées économiques annoncées ne sont crédibles.**

Tout comme le nombre d'emploi créés, que même le *Conseil Général Economique* conteste, et dont on ne sait pas s'ils seraient réellement locaux (main d'oeuvre sur place) ou à distance (télé-travail, télécommande des engins des engins de mine, etc.).
Ce qui est clairement exprimé, en revanche, c'est que **la majorité main d'oeuvre ne sera pas issue de la population locale**, ni même française.

Imerys essaie de nous vendre un projet qui se dit propre et d'avenir. On a vu que ce n'est pas le cas.

L'Etat essaie de nous vendre un projet « cathédrale », stratégique, bon pour le pays. A quelle échéance ? Electorale peut-être ? En tout cas, ce n'est pas un projet pour notre territoire.

Qui est capable, en vérité, de dire ce que seront les 10 prochaines années ? L'actualité nous le montre : personne…

Alors refusez ce projet par tous les moyens dont vous disposez.
Et argumentez !